N°. 5

Observations envoyées à l'academie royale de chirurgie, par le sieur espiaud maître en chirurgie à Soissons.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

1°. observation

sur une amputation de la cuisse faite sans ligature et où l'on ne se servit que de l'agaric de chêne.

En 1774 me trouvant à neufchateau en lorraine, un fermier des environs vint me consulter pour une tumeur qu'il portoit au genoux droit depuis neuf à dix ans. après que je l'eus examiné, je crus pouvoir penser qu'elle n'étoit formé que par une concrétion lymphatique dont la cause étoit purement locale. l'énormité de cette tumeur, l'ancylose qui existoit independamment et qui étoit la suite du deffaut de mouvement fit que je proposai l'amputation; le malade y consentit quoique agé de plus de soixante ans, mais bien portant d'ailleurs. l'ayant donc préparé, je procédai à l'operation; le tourniquet placé à l'ordinaire, la section des chairs

ARC 54 n° 7

faite en deux tems et lors fiée le plus haut possible, je
fit lacher le tourniquet et j'appliquai promptement sur
le tube arteriel deux bons morceaux d'agaric de chêne l'un sur
l'autre, je les tins appuyés contre l'artere pendant cinq ou six
minutes; je placai ensuite par dessus plusieurs plumaceaux et
compresses graduées, afin de bien maintenir l'agaric en place,
j'achevai le pansement à l'ordinaire. tout étant fini, mon élève
fit pendant près de dix heures une compression assez forte avec
la main appuyée sur tout l'appareil. quarante huit heures
après l'amputation, je levai en grande partie l'appareil, c'est
à dire que je laissai au moins un tiers dans la charpie et les
deux morceaux d'agaric sans y toucher; je ne m'apperçus point
que l'artere eut donné ainsi je recouvri le tout avec un grand
plumaceau chargé de digestif et j'achevai le pansement. au
cinquieme pansement l'agaric se détacha et il ne parut point
de sang ainsi que pendant toute la cure qui fut radicale
au bout de deux mois
lorsque j'eus fait l'amputation j'examinai au loisir l'articulation
de la jambe avec la cuisse, ainsi que la tumeur qui pésoit
seule cinq livres, elle étoit placée à la partie anterieure et
un peu laterale du genoux, elle étoit d'une consistance cartilagineuse
dans certains endroits, plus ou moins dure dans d'autres. je
trouvai ~~dans~~ autour l'articulation un bon verre d'une liqueur jaunatre.
la capsule articulaire n'existoit plus, elle avoit été détruite;

2e. observation

~~sur le même sujet~~ amputation du bras faite sans ligature et ou on ne se servit que de l'agaric de chene, par M. Espiaux m.e en chirurgie à Sierons.

le 12 octobre 1775 je fut mandé pour voir le fils de Mr. Le polard fermier de Luxeron agé de 12 ans qui s'étoit luxé le poignet en tombant du haut d'une echelle, on crut d'abord bien faire d'envoyer chercher un berger qui passoit pour fort habile dans cette partie, à son arrivée il dit aux parens que le jeune homme avoit le poignet luxé et qu'il alloit en faire la reduction, ce qu'il fit en effet, il appliqua ensuite une compresse circulaire autour du poignet qu'il soutint avec huit ou dix tours de bande qu'il eut soin de bien serrer, et il deffendit tres expressement qu'on y toucha, avant quatre ou cinq jours qu'il reviendroit. mais le second jour le jeune homme souffrit tant que son pere fut obligé d'envoyer chercher le berger, il arriva et voulant oter la compresse il s'apperçut qu'il enlevoit en même tems ~~tout~~ l'epiderme du poignet et de l'avant bras et que la peau etoit noire comme de l'encre, effrayé de cette couleur sans en connoitre la cause, il prit son chapeau et s'en alla sans rien dire et on ne le revit plus, le lendemain matin on m'envoya chercher et l'on me raconta tout ce qui s'etoit passé; j'ottai la compresse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 54
n° 7

qui couvroit le mal et j'apperçu la main et l'avant bras au deux tiers gangrenés. j'eus promptement recours aux antigangreneux tant interieurement qu'exterieurement pour pouvoir fixer le progrès de la gangrene, j'y parvins heureusement en vingt-quatre heures en faisant faire usage de la decoction d'une once et demie d'écorce de quinquina dans une chopine d'eau; le malade en prenoit toutes les quatre heures un bon verre, et pour topique, je fis mouiller des compresses dans ~~cette~~ ~~forte~~ decoction de ~~[illegible]~~ chamaras ou faux scordium. le second jour voyant les progrès de la gangrene arreté, je proposai l'amputation du bras, assurant qu'il n'avoit que ce seul ~~moyen~~ qui put rechapper le malade; on y consentit, et le lendemain je l'executai, et je mis sur l'artere brachiale deux morceaux d'agaric que je tins trois à quatre minutes et par dessus quelques compresses graduées et le bandage ordinaire. quarante huit heures après en otant le premier appareil, la charpie et l'agaric tomberent ensemble sans que l'artere donna une goutte de sang, ni même tout le tems de la cure qui a duré cinq semaines, au bout desquelles le malade fut parfaitement gueri.

3e. Observation

sur le même sujet amputation de la jambe faite sans ligature, et où l'on ne se servit que de l'agaric de chêne, par M. Espion me. en chirurgie à Nirons.

le 15 mai 1777 je fus demandé par un laboureur de Courcelle nommé Wattier a quatre lieux de Soissons pour voir un ulcère chancreux qu'il avoit à la jambe depuis dix ou douze ans, cet ulcère qui le faisoit beaucoup souffrir occupoit toute l'articulation du pied et montoit jusqu'à la partie moyenne de la jambe, je lui trouvai le pied presque separé de la jambe, il me dit que cela avoit été occasionné par un caustique qu'on lui avoit appliqué pour guerir son ulcère chancreux; mais loin de le guerir, il empira son mal au point qu'il ne dormoit plus. le triste état dans lequel se trouvoit ce pauvre malheureux lui fit prendre le parti d'aller a Rheims consulter differens chirurgiens; tous se trouverent du même sentiment et dirent qu'il n'y avoit que l'amputation qui pouvoit le guerir. ce malheureux revint chez lui; et ce fut deux jours après qu'il me fit dire de l'aller voir. après que j'eus examiné attentivement la jambe, je crus aussi qu'il n'y avoit que l'amputation qui peut le sauver, lui ayant donc proposé, il m'avoua alors qu'il avoit été à Rheims consulter, et qu'on lui en avoit dit tout autant que moi et qu'en consequence il se decidoit a se faire amputer. c'est ce que je fis en effet quelques

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 57
207
1

jours après
La section des tegumens et des chairs faite en deux tems, l'os scié à l'ordinaire, je fis lacher le tourniquet et après avoir appliqué promptement deux morceaux d'agaric sur l'artere que je tins cinq ou six minutes, je fis resserrer legerement le tourniquet; cela fait, je couvris l'agaric avec de la charpie et plusieurs compresses graduées et achevai le pensement ainsi qu'il est d'usage. Mon eleve eut soin ensuite d'exercer une compression sur l'appareil pendant sept ou huit heures et enfin lorsque les quarante huit heures furent revolues j'otai le premier appareil et environ moitié de la charpie qui se trouvoit humecté; l'agaric ne tomba que le septième jour, mais sans avoir du sang, tous les autres pensements qui ont suivis ont étés de même et la cure a été parfaite au bout de deux mois.